

Un tramway nommé plaisir

Edmondo De Amicis (1846-1908), disciple italien de Zola, est un pionnier du roman-reportage. En 1884, il s'embarque pour l'Amérique du Sud – *Sur l'océan* – avec les nombreux compatriotes qui font route, dans des conditions épouvantables, vers un destin meilleur. La misère de la jeune nation le révolte, les inégalités qui règnent sur les ponts confortent ses aspirations humanistes.

En 1896, l'écrivain se lance dans une aventure originale du même type : parcourir Turin pendant douze mois à bord des « carrosses pour tous », ces tramways qui sillonnent la ville en tous sens. Il y côtoie toutes les classes sociales, enregistre « les bâillements de l'intelligence en sommeil », relève les traits saillants d'une population arc-en-ciel. Une « comédie plaisante de tous les jours » s'écrit sous ses yeux. Les « baladeuses » promènent les « tramophiles » et toutes les victimes de cette « épidémie de paresse » qu'a engendrée ce moyen de transport. Dernier pont mobile des vieillards solitaires, école de courtoisie, terrain de chasse des « érotiques en pensée », le tramway est également la tribune politique où l'on commente les récents faits de guerre italo-éthiopiens.

Le reporter relève aussi bien les peines de cœur, les injustices – tel receveur sadique s'acharnant sur les passagers – que les rayons du soleil du beau mois de mai, l'éternel féminin ou l'arrestation en flagrant délit d'un voleur désemparé. Peu à peu s'esquisse un roman dont chaque voyageur est le personnage : « tout homme est un livre » écrit De Amicis, qui rêve de radiographier les pensées, et d'écrire le récit personnel de chacun. Son livre devient le buvard d'une ville idéale et d'un monde changeant. De Amicis rêve d'une abolition de la méchanceté, d'une fraternité quotidienne. Un socialisme sans lutte des classes. Une utopie sur les rails ?

Edmondo De Amicis, *Un carrosse démocratique*, Editions Rue d'Ulm, 2020

Livr'arbitres n°32, décembre 2020